



Serge Wagner  
sergewagner@hotmail.com

## L'histoire mouvementée de Bolton-Est

### A-1 PHOEBE AUSTIN (1743-1841) : PREMIÈRE DAME EFFACÉE DE BOLTON

Les femmes sont largement absentes de l'Histoire où elles sont rapidement mentionnées de façon générique. Cela comprend les débuts du canton de Bolton et de Bolton-Est vers 1793. Le leader quaker du canton, Nicholas Austin, est la personnalité déterminante de l'histoire de Bolton. Son épouse, Phoebe Chesley, est rarement mentionnée. En 1862, une femme historienne, Catherine Matilda Day, donne enfin un aperçu de sa vie. Sa source principale est un des fils du leader, Nicholas Austin Jr (1782-1867), alors le patriarche de la famille élargie. C'est une source fiable : il vit au New Hampshire jusqu'à 11 ans ; puis à Pointe-Gibraltar, à partir de 1793. En 1862, il révèle à Catherine Day la dure vie familiale des Austin et le sort malheureux de sa famille, particulièrement de sa mère, Phoebe.

Au New Hampshire, la vie de Phoebe est plutôt agréable. Issue de la bourgeoisie locale ; Phoebe reçoit l'éducation des filles fortunées et on apprécie ses bonnes manières. Son mariage avec Nicholas, vers 1868, en est un d'amour. Et lorsqu'il est désavoué par sa communauté quaker pour avoir contracté un mariage hors secte, Nicholas reste fidèle à son épouse et à sa foi. Phoebe doit aussi apprécier l'autonomie que les quakers reconnaissent aux femmes, mais elle ne les joint pas. Le mariage semble avantageux pour les deux époux : Phoebe, par son statut social ; et Nicholas, gentleman-farmer, par ses propriétés et par la reconnaissance sociale qui en fait rapidement un leader de la région. Au New Hampshire, le couple a sept enfants. Nicholas s'impose comme un leader : élu à la Chambre des représentants de l'État, il assume des charges publiques. Sa notoriété

connaît néanmoins des revers. Devenu socialement critiqué, Nicholas décide de quitter les États-Unis pour faire fortune au Canada. En « bonne épouse », Phoebe soutient Nicholas et elle signe les autorisations de vente de leurs biens aux États-Unis.

À l'hiver 1794, à 50 ans, Phoebe suit son mari jusqu'à la Pointe-Gibraltar, avec la plupart de ses sept enfants. Ils sont isolés dans l'immense forêt avoisinante, à distance éloignée de tout service. Phoebe y élève et y instruit ses enfants, contribue à la vie agricole et reçoit les visiteurs et employés de Nicholas. Phoebe gère aussi la maison pendant les longues absences répétées de son époux. Nicholas, de nature irascible, se brouille avec plusieurs associés, est condamné à quelques reprises par les tribunaux et se retrouve finalement dans la pauvreté. Et lorsqu'il est à Gibraltar, on devine que Nicholas s'y révèle aussi intempestif.

La vie pionnière entraîne Phoebe dans une démente partielle, causée par le choc du passage d'une vie de raffinement aux épreuves de la vie rustre dans les bois. Catherine Day précise : Phoebe était « de nature réservée et peu communicative, mais avec des sentiments moraux élevés ».

L'inhumation du couple illustre tragiquement la distance les séparant. À son décès en 1821, Nicholas est inhumé sur sa Pointe-Gibraltar, sans monument selon la tradition quaker, alors que Phoebe, qui meurt 20 ans plus tard, dans la religion méthodiste, est probablement inhumée dans le petit cimetière aujourd'hui disparu du hameau Millington.



*Phoebe Chesley Austin et le labeur pionnier avec quelques-uns de ses enfants à Pointe-Gibraltar*

Source : Reconstitution historique, film sur Nicholas Austin, 1999, par Martin Duckworth, un des descendants du fondateur